

Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplie Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

La difficulté et la résistance de la part des disciples à accepter que la bonne nouvelle, le message de Jésus, soit adressé aussi aux païens, est reporté par l'évangéliste Marc dans un épisode qu'il est seul à raconter. Nous sommes au chapitre 7 versets 31-37, lisons « *Il quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.* » Il suffit de regarder n'importe quelle carte géographique pour comprendre qu'il s'agit d'un itinéraire absurde, invraisemblable. En effet Jésus part de Tyr, il était déjà en terre païenne, puis il monte dans le nord, à Sidon, et il descend ensuite pour se diriger vers la mer de Galilée mais pour cela il fait un grand tour en passant par la Décapole qui sont des villes païennes. Pourquoi ? L'évangéliste ne veut pas tant indiquer un itinéraire géographique, mais plutôt théologique car l'action de Jésus, celle de la bonne nouvelle embrasse tout le monde païen et c'est là qu'il rencontre la résistance. Dans cette épisode l'évangéliste, à travers le personnage du sourd muet, représente la résistance des disciples. Ils sont sourds, ils n'écourent pas le message de Jésus et c'est pour cela qu'ils ne peuvent pas en parler.

« *Ils lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler* » (littéralement un sourd bègue), c'est une référence au chapitre 35 du livre d'Isaïe qui parle de l'exode, de la libération « *..et le supplie de poser la main sur lui.* » Eh bien Jésus ne lui impose pas les mains, c'est plus grave, il agit presque avec violence, « *Il l'emmena à l'écart,* » cette expression “à l'écart” sur les sept fois qu'elle est employée dans l'évangile de Marc concerne six fois les disciples. Et donc à travers la figure du sourd bègue, l'évangéliste veut représenter la résistance des disciples.

« *Il l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles,* » littéralement “il lui enfonce les doigts dans les oreilles”, et ici l'évangéliste utilise le mot grec “ôta” qui indique l'organe physique « *et, avec sa salive,* » on retenait que la salive était un condensé de souffle, une image de L'Esprit « *lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel,* » le ciel représente la sphère divine « *il soupira* » Jésus soupire seulement ici dans tout le nouveau testament. C'est la résistance, la fatigue que fait Jésus pour faire comprendre que le royaume de Dieu ne connaît pas de frontières, ne dresse pas des murs mais ouvre les portes à tout le monde.

« *Il soupira et lui dit : “Effata !”* » Quand, dans l'évangile de Marc, sont employées des paroles araméennes, la langue parlée de l'époque, cela signifie qu'elles s'adresse aux disciples qui parlaient justement cette langue. ‘Effata’ est un impératif « Ouvre-toi ! » L'impératif est adressé à toute la personne, s'il s'agissait seulement des oreilles il aurait du dire “ouvrez-vous”. En fait c'est l'homme qui doit s'ouvrir complètement. Et « *Ses oreilles s'ouvrirent* » finalement. Pour dire ‘oreilles’ l'évangéliste n'emploie plus le mot d'avant, mais le terme “acuai” qui indique l'oui, la compréhension. Car le problème n'était pas physique. « *Sa langue se délia, et il parlait correctement.* » Ici l'évangéliste se réfère au chapitre 35 du prophète Isaïe où l'on parle de la libération, de l'exode, Isaïe écrit « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.* » L'évangéliste voit donc dans l'action de Jésus cette libération qu'il est en train de porter.

« *Alors il leur ordonna* » à eux qui sont les porteurs, « *de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient :* » et ici la réaction est étrange car Jésus a guéri un seul sourd muet mais cela est étendu à tous, pour dire qu'il s'agit des disciples « *Il a bien fait toutes choses :* » le terme "bien" est tiré du livre de la Genèse au moment de la création, on peut donc voir dans l'activité de Jésus le prolongement de l'action créatrice du Père « *.. il fait entendre les sourds et parler les muets.* » L'activité de Jésus consiste donc à libérer ces disciples de leur préjudice nationaliste religieux qui se ferme aux païens. Mais pourquoi Jésus impose le silence ? Pour éviter un facile enthousiasme, le chemin sera long et Jésus plus avant devra encore réprimander ses disciples en disant « vous avez des oreilles et n'entendez pas » le chemin est long.